

## SEXTINE III

*(L'aere gravato, e l'importuna pioggia)*

L'air alourdi et les *nuages* importuns chassés de tous côtés par les *vents* furieux annoncent la *pluie* prochaine. Déjà les *fleuves* se sont comme cristallisés ; au lieu d'herbe, on ne voit dans les *vallées* que givre et *glace*.

De même, dans mon cœur plus froid que la *glace*, de tristes pensées forment un *nuage* sombre : telle, sur cette *vallée* fermée aux *vents* d'amour et entourée de *fleuves* à l'eau dormante, la *pluie* qui tombe lentement du ciel.

Mais la *pluie* la plus violente s'apaise en peu de temps ; la chaleur fait fondre la neige et la *glace* et rend aux *fleuves* leur cours majestueux ; jamais les lourds *nuages* qui obscurcissent le ciel n'ont résisté à la violence du *vent* qui les chasse loin des montagnes et des *vallées*.

Tandis que, hélas ! c'est en vain pour moi que les *vallées* fleurissent ! je souffre sans trêve, que le ciel soit pur ou chargé de *pluie*, que les *vents* soient tièdes ou glacés, car avant que ma Donna soit sans *glace* dans le cœur, sans *nuage* sur le